



Le "BOA"





RESTAURANT SCOLAIRE GROUPE SCOLAIRE PAUL BERT ET LÉON BLUM

Lieu - Lille-Lomme, Nord, France

Opération - Construction d'un office de restauration
Groupe scolaire Paul Bert et Léon Blum

Maitrise d'ouvrage - Rue Marx Dormoy - 59160 LOMME.
Commune associée de Lomme - Lille

Maitrise d'œuvre

- D'HOUNDT+BAJART architectes&associés, architectes (Tourcoing)
- KHEOPS ingénierie, BET fluides et électricité (Lille)
- Beha Legrand, BET cuisines collectives et hygiène (Lille)
- BSE ECONOMIE, Economiste (Loos)

Programme - Restaurant scolaire

Surface - 417 m²

Calendrier - 2012/2014

Coût - 1m€ ht

UN PETIT BÂTIMENT, AU CONFLUENT DE L'ÉTRANGE ET DU FAMILIER

- PRÉAMBULE -

Antoine de Saint-Exupéry, premier chapitre du Petit Prince :
[Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait « Histoires Vécues ». Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve. On disait dans le livre : « Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion ».
J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1, il était comme ça :
J'ai montré mon chef-d'oeuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur. Elles m'ont répondu : « Pourquoi un chapeau ferait-il peur ? »



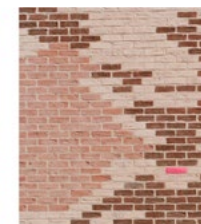
« Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants, mais peu d'entre elles s'en souviennent »
Le Petit Prince - Antoine de Saint-Exupéry. 1943





UN BÂTIMENT FÉDÉRATEUR ET LUDIQUE

L'enjeu urbain était celui de créer un front bâti structurant sur cette parcelle d'angle dont les limites s'appuient sur les héberges basses des constructions mitoyennes, rues Marx Dormoy et Léon Blum. A l'angle, l'acrotère du restaurant scolaire remonte doucement, créant une proue qui masque les appareils techniques du restaurant (centrales de traitement d'air et pompe à chaleur) tout en libérant le rez-de-chaussée. Le traitement architectural se veut contextuel dans sa forme urbaine et dans sa matérialité ; l'emploi de la brique, qui domine le paysage, a bénéficié d'une relecture contemporaine et qualitative mettant en valeur l'appareillage brique polychrome emblématique de l'architecture régionaliste. Le calepinage de maçonnerie, au motif presque aléatoire, évoque la peau du serpent et active le potentiel imaginaire, onirique de l'architecture et des jeunes enfants : dans un monde où il faut respecter les règles du jeu urbain, le bâtiment délivre un message de fantaisie et semble, avec sa « peau de serpent » et ses « fenêtres en forme d'écaille » avoir le pouvoir de se mouvoir...



« ... T'as une gueule de clown avec cette peau d'fesse.
 - T'as tort de rigoler d'cette veste. Cette peau de serpent c'est le symbole de ma personnalité et de ma passion pour la liberté mec.
 - Triste con.
 - Amènes toi ! ... »
 Sailor et Lula - David Lynch. 1990

UN REPÈRE AU CŒUR DU QUARTIER

Bordée de bâtiments aux styles et gabarits hétérogènes, la rue Marx Dormoy offre un environnement composite dans un quartier construit sur 30 ans, de 1960 à 1980, où le logement prédomine.

Si le groupe scolaire Léon Blum, par son emprise au sol, pourrait marquer le quartier, son implantation très en retrait de la rue ne lui permettait pas, en l'état, de jouer un rôle structurant à l'échelle du quartier. Construire le restaurant scolaire à l'angle du terrain, et de ce fait, créer un lien entre les deux écoles, maternelle et élémentaire, a permis d'avancer le bâtiment vers la rue, en initiant une stratification urbaine plus complexe remplaçant avantageusement les palissades béton existantes.

Mais il s'agissait aussi de donner aux habitants un point de repère, d'identification, de structurer le paysage urbain par des choix architecturaux déterminants, novateurs qui respectaient l'équilibre des volumes et la spécificité des utilisateurs qui sont principalement de jeunes enfants.

Un espace préservé et propice à la détente

Les façades du restaurant, monolithiques et protectrices, forment une limite, quasiment une membrane organique, et isole de la rue ce lieu où le calme et l'intimité sont nécessaires sans pour autant enfermer l'utilisateur ; avec son jeu de fenêtres à deux niveaux, petits et grands, peuvent, d'un seul regard, embrasser la rue sans être visibles de l'extérieur. Si les murs forment un filtre, l'intérieur du restaurant se déploie à l'horizontal en deux parties très lumineuses ouvertes sur un jardin intérieur.





TRAITEMENT DES ESPACES INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS

L'aménagement paysager intérieur est un jardin potager structuré par des cheminements en béton désactivé. Un mur végétal de bambous plantés le long de l'allée principale du jardin, constitue un fond de scène. Au sud du jardin, une longue bande de terrain étroite accueille les arbres existants sur le site qui ont été replantés donnant plus de profondeur à cet espace. Le jardin potager placé au cœur du restaurant scolaire est un outil pédagogique, un lieu ludique et potentiellement coloré, un lieu vivant à investir.

Dans les espaces intérieurs de l'office de restauration l'accent est mis sur le confort visuel et acoustique. À la manière d'un paysage, l'acoustique des plafonds est graphique, composée d'éléments colorés en cohérence avec le camaïeu de couleur du mobilier adapté aux utilisateurs. Au sol, le revêtement PVC baigne la pièce d'une douce couleur vert sauge et ajoute au confort acoustique de la salle. L'éclairage naturel est privilégié mais l'apport de luminosité nécessaire est assuré par un appareillage fluo-compact incorporé à de grands caissons translucides de formes rondes. Le mobilier au design contemporain adapté aux enfants, et cohérent avec le budget de l'équipement d'ensemble, prolonge l'ambiance « naturelle » toute en rondeur de l'espace. La structure du bâtiment rythme la façade intérieure. Pareils à des branchages, les poteaux porteurs se divisent en trois faisceaux métalliques laqués.

FONCTIONNEMENT GÉNÉRAL

Liaisons entre les unités fonctionnelles

Ecoulement des flux

Le restaurant créé, accolé à la maternelle, permet aux élèves de maternelle d'y accéder directement par un espace de transition constitué d'un hall et d'un bloc sanitaire. La salle de restauration est tournée vers l'intérieur sur un jardin éclairé au sud par de grandes baies vitrées et protégées par une série de brises soleil horizontaux.

L'accès des élèves de l'école Léon Blum nécessite de traverser la rue Marx Dormoy. L'accès à la salle de restauration se fait par l'intermédiaire d'un hall et d'un grand vestiaire rendu nécessaire par le cheminement extérieur. La salle de restauration est bien séparée phoniquement de la maternelle tout en gardant une vue privilégiée sur le jardin potager. Plus profonde que sa voisine, cette pièce est munie en superstructure d'un bandeau vitré aménagé dans le décrochement de la couverture. Cette technique de shed permet d'éviter les zones d'ombres et diffuse dans l'ensemble de la salle une luminosité uniforme. Les livraisons aux cuisines du restaurant se font par la place Léon Blum. Sur cette façade a été aménagée une petite cour extérieure qui permet la sortie des poubelles et la livraison depuis la rue sans encombrer l'espace public.

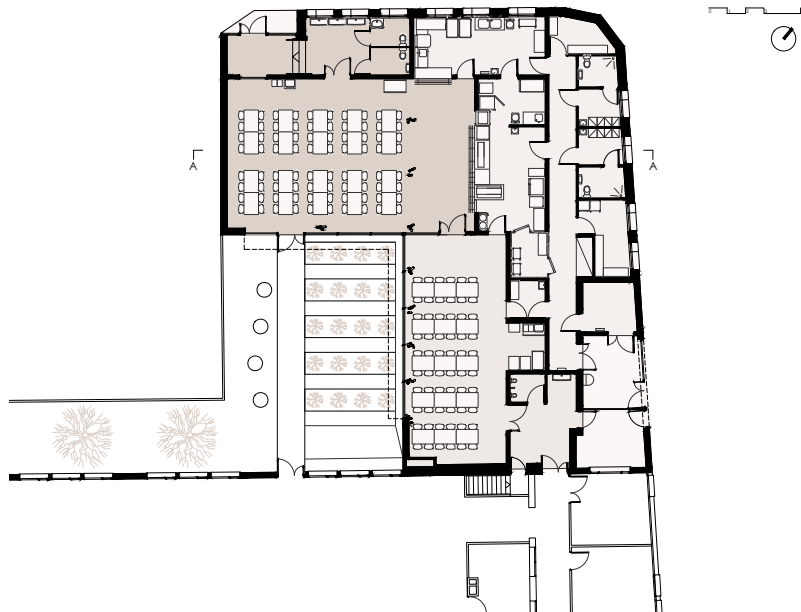
L'office de cuisine occupe en plan un parallépipède rectangle qui se développe en longueur entre les réfectoires et la rue. Cette position rationnelle et stratégique permet d'optimiser les livraisons, les sorties de déchets d'un côté, le service de restauration de l'autre.



PLAN DE MASSE



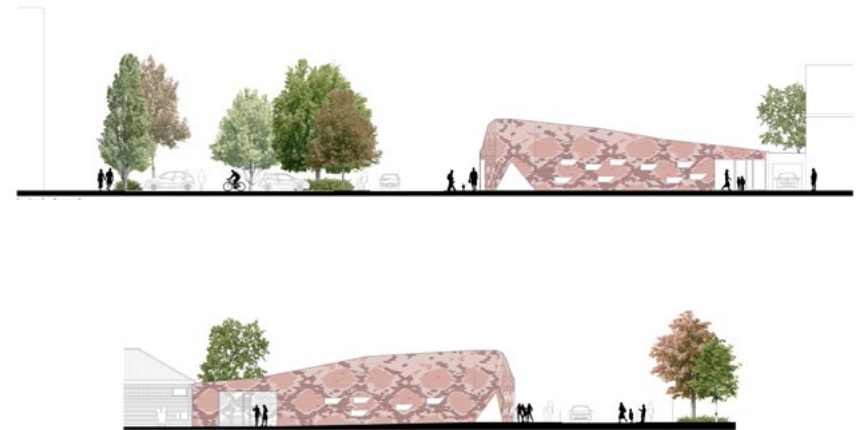
PLAN DU BÂTIMENT

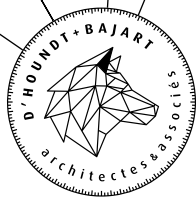


COUPE



FAÇADES





53, rue de Lille.
59200 TOURCOING - FRANCE
T. 03 20 24 50 24
www.dhoundtplusbajart.fr